Zeitschrift: Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse

Band: 44/1953 (1953)

Artikel: Enquête concernant les élèves gauchers faite dans les classes primaires de Neuchâtel

Autor: Perret, J.-D.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-114133

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

soigneusement notes et croquis en vue d'une causerie ou pour parfaire leurs albums de géographie ou de sciences naturelles.

Pendant les heures de cours, quelques maîtresses occupent aussi la salle ; avec leurs maîtres de dessin, nos élèves ont appris à découvrir toute espèce de motifs de décoration, des éléments de paysage ou d'architecture ; d'autres maîtres y font préparer des lectures personnelles et des récitations de morceaux littéraires, accompagnées de courts commentaires rédigés par les élèves ; les travaux des équipes de géographie et d'histoire s'y complètent de documentation sûre et pittoresque. Rien n'est aussi encourageant pour l'éducateur qui pénètre à la bibliothèque lors d'une séance de travail que d'entendre le doux bourdonnement de ces voix retenues, de voir ces jeunes têtes penchées attentives sur de gros volumes ou de fraîches gravures, essayant de comprendre, de choisir, de retenir la science et la beauté gravées en des pages célèbres.

Malgré sa modeste collection notre petite bibliothèque a pris une grande place dans notre école. Les élèves qui ont quitté l'an dernier notre bâtiment pour passer en division supérieure, se sont trouvées toutes démunies, puisque la bibliothèque de la rue Voltaire se réorganisait, et nous ont demandé, en attendant, l'autorisation de travailler à leur ancienne bibliothèque et d'y emprunter des livres. En septembre 1952, nous pourrons ouvrir à nos grandes élèves les portes d'une bibliothèque rajeunie, grâce au travail de Mlle Picot et des maîtres de la Division supérieure, grâce aussi à la compréhension généreuse du Département de l'Instruction publique du canton de Genève qui a accepté d'entreprendre la réorganisation complète des bibliothèques scolaires de l'Enseignement secondaire.

ANNE WEIGLE,
Adjointe à la Direction de l'Ecole Supérieure des Jeunes Filles de Genève.

Enquête concernant les élèves gauchers faite dans les classes primaires de Neuchâtel

AVANT-PROPOS

Voici les circonstances qui m'ont incité à faire cette enquête :

a) Un contrôle de l'écriture et de la tenue de la plume des écoliers fait dans les classes du degré inférieur me prouva d'une manière tout à fait inattendue que le nombre des élèves gauchers est plus important qu'on ne le pense communément.

b) L'embarras où nous mettent les avis contradictoires des parents qui demandent, les uns que l'on soit très sévère pour corriger l'habitude de la gaucherie de leurs enfants, les autres qu'on leur laisse, bien au contraire, toute liberté de se servir de la main gauche.

c) Les hésitations bien compréhensibles des membres du C.E. devant ce problème, leur lassitude et parfois aussi leur impatience dues dans bien des cas au manque de succès de leurs efforts.

d) Cas d'un petit Anglais, élève de l'école des Parcs, dont le père, médecin aux Indes, m'écrit pour me demander qu'on n'exerce aucune contrainte pour modifier les habitudes de son fils gaucher. Il se renseignera lui-même à l'Institut Rousseau de Genève pour savoir quelle attitude il y a lieu d'observer dans ce cas particulier.

e) Vives récriminations des parents d'un élève de l'école nouvelle qui devenu apprenti typographe fut renvoyé au bout d'un an à cause de son inhabileté, de sa lenteur dues à sa gaucherie.

Remarques. — Ce qui précède souligne l'importance de ce problème scolaire, social et familial qui semble avoir échappé jusqu'à présent à l'attention de la plupart des éducateurs. Il y a cependant sur cette question un peu spéciale une bibliographie déjà très abondante qui fournirait la matière à une thèse de doctorat.

Nous avons limité intentionnellement dans ce travail le problème à cette question :

« *Est-ce agir dans l'intérêt des élèves que d'apprendre aux gauchers à écrire de la main droite tout en leur laissant la liberté de se servir de la main gauche pour tous les autres travaux ?* »

Je fais remarquer d'emblée que, même restreint à ces limites, le problème reste insoluble toutes les fois qu'il s'agit de gauchers « de structure ». Il y a en effet des enfants, peu nombreux il est vrai, qui restent réfractaires à toute thérapeutique de la gaucherie.

Ce travail est divisé en quatre parties :

1. Enquête dans les classes et avis des membres du C.E.
2. Enquête dans les familles et avis des parents.
3. Enquête parmi les écoliers gauchers. Types de leur écriture.
4. Avis des spécialistes : médecins, pédiatres, pédologues, etc.

Et conclusion.

Matériel de l'enquête : a) circulaire aux membres du C.E. avec questionnaire — *b)* Circulaire aux parents avec questionnaire — *c)* Types d'écriture de tous les élèves gauchers (main gauche et main droite) — Etat nominatif de tous les élèves gauchers de l'école primaire [1].

[1] Cet exposé a dû être raccourci à cause de l'abondance de la matière.

Remarque. — Il y aura lieu de tirer une conclusion de ces recherches tout en se gardant bien d'être trop absolu dans l'application des décisions prises.

Je pense qu'il faudra dans tous les cas respecter l'avis des parents et plus particulièrement l'avis de ceux qui montrent de l'intransigeance dans le débat.

PREMIÈRE PARTIE

Enquête dans les classes et avis des membres du Corps enseignant

Nous avons fait parvenir à tous les membres du C.E. la circulaire que voici :

ENQUÊTE CONCERNANT LES ÉLÈVES GAUCHERS

Le nombre des élèves qui écrivent de la main gauche semble avoir augmenté dans des proportions étonnantes. Cette habitude, prise à la maison déjà, si elle doit être corrigée à l'école demande l'examen d'un certain nombre de questions que je me propose de soumettre à l'autorité d'hommes compétents. L'élève gaucher est parfois, sans qu'il le veuille, l'occasion de conflits entre parents et membres du C.E. ou directeur. Mon désir est de pouvoir à l'avenir conseiller les membres du C.E. qu'un conflit de cette nature embarrasse ; c'est le motif principal de cette enquête.

Elèves gauchers : classe de .....

Nom de l'élève	Age	Filles	Garçons	Profession du père	Domicile
.....					

Remarque. — Les membres du C.E. sont instamment priés de donner en outre, en les ajoutant sur une feuille séparée, tous les renseignements particuliers qu'ils connaissent concernant leurs élèves gauchers, ainsi que les renseignements qui sont le résultat de leurs propres observations.

Résultats de l'enquête

A. *Statistique*

1.	Nombre total de classes consultées	73
2.	Nombre de classes sans élèves gauchers	30
3.	Nombre de classes avec des élèves gauchers	43
4.	Nombre de garçons gauchers	59
5.	Nombre de filles gauchères	41
6.	Nombre total d'élèves gauchers sur 1866	100

7. Répartition des élèves gauchers, filles et garçons, par degré :

	Garçons	Filles	Total
1re année	15	16	31
2e »	14	4	18
3e »	8	5	13
4e »	6	4	10
5e »	6	6	12
6e »	2	3	5
7e »	1	—	1
8e »	1	2	3
9e »	6	1	7
	59	41	100

8. Nombre maximum d'élèves gauchers dans la même classe 5
9. Nombre d'élèves gauchers qui écrivent sans difficulté de la main droite 42

Remarque. — On constate que le nombre des élèves gauchers diminue régulièrement de la Ire à la VIIe année de scolarité ; cela prouve que beaucoup d'élèves se corrigent au cours de leur scolarité. Si le nombre des gauchers augmente de nouveau dès la VIIIe année, cela tient au fait que des élèves nouveaux viennent des villages voisins terminer leur scolarité en ville.

B. *Avis des membres du C.E. concernant leurs élèves gauchers.*

9e A. garçons.

R. F. Gaucher de naissance, mais est devenu ambidextre. Maintenant il écrit et manie les outils de la main droite, mais lance les cailloux de la gauche.

J.-P. M. A appris maintenant à se servir de la main droite, mais lance de la gauche. Il est soigneux en écriture.

E. M. Emploie maintenant toujours la droite, sauf pour lancer. Il est peu soigneux en écriture.

R. I. Emploie généralement la droite, sauf pour lancer. Il dessine encore volontiers avec la gauche. Il est peu soigneux en écriture.

9e B. garçons.

Cl. R. Il est l'aîné de cinq enfants ; lui seul est gaucher. Il n'a jamais eu de difficultés ni à la maison, ni à l'école ; ses maîtres lui ont laissé la liberté d'écrire de la main gauche.

Ecole de Chaumont.

R. P. est gaucher, mais il écrit de la main droite.

9e B. filles.

J. M. écrit, dessine de la main droite, mais coud, coupe de la main gauche.

8e garçons.

J.-Cl. S. est gaucher dans l'emploi d'outils uniquement. Il utilise sa main droite pour écrire et dessiner et cela sans difficulté.

8e filles.

M. J. mange de la main gauche à la maison, mais de la droite à l'école ménagère. Elle coud de la main gauche.

L. Z. mange de la main gauche. Elle écrit sur l'ardoise de la main gauche et dans le cahier de la droite.

6e garçons.

S. R. écrit de la main droite, mais travaille souvent de la main gauche.

W. C. est le premier élève rencontré dans ma longue carrière qui soit véritablement incorrigible dans le domaine de l'écriture.

Il ne travaille de la main droite que sur mon ordre, mais cela dure quelques minutes et automatiquement plume ou crayon repasse dans la main gauche.

Les gauchers que j'ai connus autrefois se sont toujours corrigés facilement et, sauf erreur, sans récidive de leur part. J'ai eu, il y a quelques années, un garçon qui n'était gaucher que pour dessiner ; je l'ai laissé à son habitude puisqu'il écrivait de la droite.

6e filles.

H. B. écrit de la main droite mais coud de la main gauche et fournit un travail tout à fait réussi. De sa main droite les points sont démesurément longs et elle casse continuellement les aiguilles.

5e mixte.

M. K. écrit maintenant de préférence de la main droite, mais elle dessine, coud, écrit au tableau noir de la main gauche.

M. M. écrit maintenant de la main droite ; il employa la gauche jusqu'en 2e année. Mais le bras gauche reste le plus fort, le plus habile. M. porte un fardeau instinctivement à gauche. Il fait tous les lancers de la main gauche.

E. R. utilise la main droite dans tous les travaux. Dans sa famille une tante est aussi gauchère. Elle écrit de la main gauche depuis sa première année d'école. Elle paraît manquer d'habileté pour l'écriture tout en maintenant une écriture correcte.

5e garçons.

R. B, F. G., R. H., G. D., F. P. Ces cinq élèves écrivent de la main droite mais dessinent de la main gauche.

5e filles.

E. P. écrit à l'encre de la main droite, au crayon de la main gauche et coud de la main gauche.

P. C. n'est pas arrivée à écrire de la main droite malgré les essais tentés au commencement de cette année scolaire. Elle coud et elle mange de la main droite. Ses parents, paraît-il, aimeraient bien qu'elle apprenne à écrire de la main droite. Sa mère et ses deux frères sont gauchers.

4e garçons.

R. B. dessine de la main gauche ; c'est encore avec cette main qu'il fait les travaux qui demandent un effort particulier. Son père est aussi gaucher.

P. B. a écrit de la main droite dès son entrée à l'école. En revanche, il dessine plus souvent de la main gauche.

Cl. O. écrivait de la main gauche avant d'entrer à l'école ; depuis, il écrit de la main droite, mais dessine de la gauche.

4e filles.

M. v. A. Sa mère et un frère aîné sont gauchers. Elle peut maintenant écrire de la main droite mais elle coud, brode avec grande difficulté. Sa mère coud de la main gauche.

R.-M. B. est seule gauchère dans sa famille. Elle écrit depuis la 3e année de la main droite, mais coud et brode de la gauche.

S. F. est seule gauchère dans sa famille. Elle écrit de la main droite mais difficilement ; elle coud de la gauche.

4e mixte.

J. V., fils d'un pêcheur. Au début de l'année scolaire, son père est venu me prier très instamment de le laisser écrire de la main gauche, disant que ce défaut est déjà trop ancré pour être redressé.

3e mixte.

L.-R., R. H. sont des élèves gauchers corrigés, mais écrivant très mal. N'aurait-il pas mieux valu les laisser écrire de la main gauche ?

M. R. est gaucher de naissance. Sa mère lui a enseigné l'usage de la main droite ; il en est si contrarié qu'on le tolère gaucher. Il écrit, dessine, découpe de la main gauche. Il mange des deux mains, mais à table il occupe une place à côté de sa grand-mère qui est gauchère.

E. M. écrit et dessine aussi bien de la main droite que de la gauche. Par contre elle coud uniquement de la main droite. Jolie écriture.

2e mixte.

Aucun élève de cette classe n'écrit de la main gauche. Cependant 11 d'entre eux ont certainement été des gauchers dans leur première enfance. Sur ces 11 élèves, 4 se servent indifféremment des deux mains pour découper. 4 prennent spontanément les ciseaux de la main gauche. Une brode de la main gauche. Et surtout, de ces 11 gauchers, 10 écrivent mal et manquent de soin.

Ils sortent de milieux très divers : médecin, fonctionnaire, commerçant, maître d'art, architecte, ouvrier, cuisinier, telles sont les professions des parents de ces enfants.

B. C. Spontanément toute occupation manuelle se fait de la main gauche ; un contrôle serré l'a accoutumé peu à peu à l'écriture de la main droite ; mais le résultat est meilleur de la main gauche. Mesurer, plier, couper, piquer, tout se fait de la main gauche.

M. S. Emploie de préférence la main gauche, sans que cela paraisse être pour elle une nécessité. Elle intervertit facilement les lettres.

2e mixte.

F. S., R. A., M. S., J.-J. B. Ces quatre élèves écrivent et dessinent parfaitement bien de la main gauche. Cependant pour l'écriture à l'encre, j'exige qu'ils écrivent de la main droite ; ils y arrivent parfaitement.

G. G. est gaucher seulement pour le dessin.

Tout à fait exceptionnellement, il n'y a pas d'élève gaucher dans cette volée. Dans la volée précédente il y en avait trois.

Plusieurs gauchers observés en classe avaient quelques difficultés à l'écriture et aux travaux manuels (emploi des ciseaux). Mais ce n'est pas sans exception. Dans la volée citée plus haut, il y avait un gaucher d'une très grande dextérité manuelle. L'expérience a rendu l'institutrice tolérante envers ces enfants. Malgré toutes les remarques, toutes les injonctions intimant au gaucher l'emploi de la main droite, il se sert spontanément de la gauche lorsqu'il est libre. Elle n'est jamais arrivée à corriger définitivement aucun gaucher ; *tout au plus est-elle arrivée à ce que ces élèves s'entraînent à l'écriture de la main droite, leur permettant l'emploi de la main gauche pour le dessin et tous les travaux manuels.*

Depuis plusieurs années, en ce qui concerne la gaucherie, l'institutrice s'est rangée à l'opinion que le Dr Allendy expose brièvement dans l'Enfance méconnue.

Des remarques des membres du C.E. concernant leurs élèves gauchers, on peut retenir ceci :

1. En général l'écriture des élèves gauchers est moins bonne que celle de leurs camarades, mais pas toujours.
2. Les élèves gauchers écrivent plus lentement.
3. Quand ils écrivent, la position du corps est très mauvaise.
4. Les élèves de Ire année gauchers 100 % lisent parfois à rebours ou intervertissent les lettres, quand ils écrivent ; ils écrivent par exemple *no* pour *on*, *in* pour *ni*, etc.
5. Au début de la scolarité, le gaucher semble se corriger plus difficilement. Pour certains enfants, l'effort que demande un changement de main est si grand que le succès paraît d'abord bien incertain.
6. Il y a, et ce fait doit être retenu, des élèves gauchers incorrigibles qui écrivent, dessinent, travaillent, mangent de la main gauche et même tendent la main gauche pour saluer. Chacun connaît cette remarque des mamans à leurs enfants : « Donne la bonne main ! »
7. Il y a aussi des ambidextres assez nombreux qui se servent indifféremment et avec une certaine aisance de n'importe quelle main.
8. Le nombre des élèves gauchers paraît diminuer dans les classes des degrés moyen et supérieur, ce qui tendrait à prouver que cette habitude se corrige au cours de la scolarité.
9. Assez souvent, d'autres membres de la famille de l'élève gaucher, frères, sœurs, parents ou grands-parents, sont aussi gauchers.
10. Un nombre relativement élevé d'élèves gauchers de nos classes écrivent de la main droite, mais dessinent, cousent, coupent et font tous les autres travaux de la main gauche (voir la statistique).

IIe PARTIE

Enquête dans les familles et avis des parents

Nous avons fait parvenir à tous les parents d'élèves gauchers la circulaire que voici :

Enquête concernant les élèves gauchers

Le nombre des élèves gauchers semble avoir augmenté dans une forte proportion. Ce seul fait et l'embarras que les membres du Corps enseignant éprouvent le plus souvent en face des élèves gauchers, nous incitent à nous pencher sur ce problème. Notre intention est de demander l'avis de spécialistes en vue de régler à l'avenir notre attitude et celle des maîtresses et des maîtres en nous appuyant sur des données aussi précises et scientifiques que possible. Vous nous aiderez dans nos recherches en répondant aux questions suivantes.

.....

Questionnaire

Première question.

Outre votre f..... classe de M. ..... y a-t-il d'autres gauchers dans votre famille, enfants, parents ou grands-parents ? Répondez oui ou non ..... et combien ? .....

Deuxième question.

Désirez-vous qu'à l'école on apprenne à votre enfant à écrire de la main droite ? Répondez oui ou non ..... Pour tous les autres travaux, il va sans dire qu'on le laisserait libre de se servir de sa main gauche.

N. B. — Si d'autre part vous avez un avis à exprimer, veuillez le faire ici, librement.

.....

Résultats de l'enquête

A. *Statistique*

	Nombre de questionnaires distribués .	100
Ire question	Nombre d'élèves qui ont un ou plusieurs membres de leur famille gauchers . . .	53

IIe question	Nombre de parents qui désirent qu'on apprenne à leur enfant à écrire de la main droite	65	100
	Nombre de parents qui ne désirent pas qu'on apprenne à leur enfant à écrire de la main droite	20	
	Nombre de parents indécis qui s'en remettent à nous	15	

Remarques. — Tous les parents, sans aucune exception, ont répondu au questionnaire, montrant de cette manière tout l'intérêt qu'ils portent à cette question.

Parmi les 53 familles qui ont répondu affirmativement à la question I, il y en a deux qui comptent dans leurs membres un nombre exceptionnel de gauchers ; l'une en compte 6, l'autre 9. Et les trois élèves de nos classes appartenant à ces familles sont précisément ceux à propos desquels les membres du C.E. disent que tous leurs efforts pour corriger la gaucherie de leurs élèves sont restés vains ; il s'agit vraisemblablement dans ces cas particuliers de gauchers « constitutionnels ».

B. *Avis des parents concernant la 2e question : Désirez-vous que l'on apprenne à votre enfant à écrire de la main droite ?*

J.-C. D., 1re mixte. — Il a beaucoup de peine à l'école, alors je préfère le laisser écrire de la main gauche, cela le mettrait en retard de le faire changer.

R. L., 1re mixte. — R. a pour le moment tant de difficultés de langue à surmonter que je juge mieux de lui apprendre plus tard à se servir de sa main droite. — Il s'agit d'une petite Hongroise.

M. A., 2e mixte. — La mère de M., étant jeune fille, s'est cassé la main. Elle a appris à se servir de la main gauche et par la suite à écrire de cette main. Sa fille coupe, coud de la main gauche, mais elle écrit de la main droite.

E. P., 5e filles. — Pour ma part, étant gosse, j'étais gaucher aussi pour l'écriture ; mon maître, par ailleurs très bon pédagogue, n'avait rien trouvé de plus intelligent que de m'attacher la main derrière le dos, d'où mauvaises dispositions du gosse et réactions pénibles. J'en conserve un très mauvais souvenir. C'était il y a 37 ans au collège de la Promenade. L'écriture s'en est toujours ressentie. — Maintenant j'écris de la droite et dessine de la gauche. Je peux aussi naturellement écrire de la gauche, mais mon écriture n'a jamais eu toute sa force. Pourquoi ne laisserait-on pas l'enfant se développer comme la nature l'a préparé ?

P.-R. B., 4e garçons. — Pour l'écriture, c'est préférable que P.-R.

se serve de la main droite, parce que l'écriture se fait de gauche à droite. Pour les autres travaux, c'est mieux qu'il emploie les deux mains.

R. B., 5e garçons. — Mon fils n'est gaucher qu'occasionnellement.

F. G., 5e garçons. — Actuellement à table, nous luttons pour que F. tienne son couteau de la main droite. F. *doit absolument* écrire de la main droite, nous vous prions d'être sévère à ce sujet et vous en sommes d'avance très reconnaissants.

G. D., 5e garçons. — Mon mari estime que par égard social, tous les enfants doivent écrire de la même main. D'ailleurs l'écriture penchée est manifestement pour la main droite. Il faut reconnaître cependant que pour les gauchers cela demande un très grand effort. Peuvent-ils le faire sans dommage, c'est là la question à laquelle les spécialistes doivent répondre. Pour ma part j'estime qu'il faut laisser écrire un enfant de la main qu'il emploie naturellement, car le résultat sera meilleur. En Angleterre, cela se fait depuis longtemps.

F. P., 5e garçons. — Je n'ai jamais remarqué que F. écrive de la main gauche, s'il se révèle qu'il utilise sa main gauche à d'autres fins, je tiens à ce qu'on le laisse libre.

C. R., 9e B. garçons. — C. doit quitter l'école au mois d'avril, je crois qu'il est un peu tard pour le déshabituer d'écrire de la main gauche et pour le travail.

E. J., 2e mixte. — Je crois qu'il vaut mieux ne pas essayer de faire écrire E. de la main droite, il a déjà tant de peine à l'école que cela le retarderait encore.

G. T., 3e mixte. — Oui s'il est possible de le faire avec ménagement.

J. B., 1re mixte. — Je n'ai jamais jusqu'ici contrarié J. pensant que l'école compléterait la nature. Je désire que ma fille devienne ambidextre. Il va sans dire que cette formation exige une patience *exceptionnelle* de la part des maîtres, car il s'agit ici, non de contrarier la nature, mais de compléter ses intentions. Je remercie le Directeur des Ecoles bien vivement de se préoccuper de la chose et de m'avoir consulté à cet effet. En effet, une collaboration entre maîtres et parents semble très souhaitable.

A. G., 1re mixte. — Me basant sur mes expériences de dix années d'enseignement, je conclus que les gauchers écrivent plus lentement. Les collègues que j'ai consultés sont du même avis. — Le père de l'enfant est professeur.

M. R., 1re mixte. — Je trouve qu'elle est habituée de se servir de sa main gauche, elle se mettra en retard.

S. G., 1re mixte. — Oui, mais je doute toutefois que vous arriviez à la faire se servir de sa main droite si elle a un penchant à se servir de sa gauche.

B. G., 2e mixte. — B. est né gaucher. Tout ce qu'il fait, travail, jeux, etc., est fait par ses membres gauches. Pour lui sa gauche vaut notre droite. Ce serait, me semble-t-il, un tort de l'obliger à utiliser sa main droite pour écrire ou dessiner.

R. A., 2e mixte. — Moi aussi j'étais gauchère et j'ai dû apprendre à écrire de la main droite.

J.-J. B., 2e mixte. — 1° Très reconnaissant à l'autorité scolaire

de faire en sorte que l'élève puisse écrire de la main droite. Il est d'ailleurs suivi dans ce sens à la maison. 2° Bien que gauchers, les ancêtres de J.-J. écrivaient de la main droite.

B. C., 2e mixte. — Il me semble bon toutefois qu'il soit laissé libre d'écrire de la main gauche de temps à autre.

J.-F. C., 3e mixte. — Je ne voudrais pas que J.-F. soit retardé en apprenant à écrire de la main droite. Je suis d'accord de faire un essai de 1 ou 2 mois.

M. v. A., 4e filles. — Je désire vivement que M. puisse librement dessiner et coudre de l'une ou l'autre main.

M. E., 7e mixte. — Si vous pensez que M. a plus de facilité avec la main gauche pour écrire, laissez-la, c'est vous qui pouvez juger, puisque vous la voyez au travail à l'école.

A. G., 3e mixte. — L'aîné de mes fils, actuellement âgé de 19 ans, a fait toutes ses classes en écrivant de la main gauche. Actuellement, il utilise la main droite et cela de sa propre volonté. Par contre pour son métier de boucher, il travaille tout de la main gauche.

E. M., 3e mixte. — Selon mon avis, le mieux serait qu'elle arrive à se servir des deux mains de la même manière, sans trop la forcer.

M. R., 3e mixte. — Si vous remarquez qu'il a trop de difficulté, veuillez nous prévenir.

M. B., 1re mixte. — J'aimerais que ma fille soit habile à écrire des deux mains. Les maîtresses peuvent-elles se charger de ce double apprentissage ? Je remercie Mlle L. d'avoir posé les premiers jalons de l'écriture bimanuelle.

V. S., 1re mixte. — J'estime que les gauchers sont jusqu'à un certain point avantagés ; ils se servent plus facilement de la main droite qu'un droitier de sa main gauche. C'est pourquoi je désire que notre enfant apprenne à se servir de sa main droite tout en lui laissant *l'entière liberté* de se servir de sa main gauche pour tous les écrits ou travaux d'examens. Il me semble qu'il ne faut pas travailler contre la nature ; cette dernière ayant formé notre enfant gauchère, il est normal qu'elle se serve de sa main gauche. Ce n'est pas parce que la grande majorité des gens sont droitiers qu'il faut considérer cet état de choses comme absolu. Finalement on n'oblige pas un enfant droitier à se servir de force de sa main gauche.

F. C., 1re mixte. — Il est hautement souhaitable que mon fils ait un développement égal pour l'une ou l'autre main, que ni l'une ni l'autre ne soit avantagée d'une manière quelconque. On considère, ou plutôt je considère comme anomalie qu'une main soit plus développée que l'autre. L'idéal serait qu'il puisse écrire de l'une et l'autre main.

M. K., 5e mixte. — Je voudrais qu'elle puisse écrire avec les deux mains, droite et gauche.

G. G., 2e mixte. — Je tiens à ce qu'il apprenne à écrire de la main droite pour qu'il ne soit pas exclusivement gaucher plus tard. De la sorte il pourra peut-être devenir habile des deux mains.

F. B., 4e mixte. — Du fait que mon fils est déjà en 4e année et qu'il a toujours écrit de la main gauche, je pense qu'il est préférable qu'il continue.

S. P., 4e mixte. — Il est regrettable que dès la 1re année on n'ait pas insisté sur le cas en le faisant écrire de la main droite.

J. V., 4e mixte. — Mon opinion est celle-ci : si depuis son entrée en classe on avait exigé que mon fils écrive de la droite, nous aurions été presque consentants.

G. W., 1re mixte. — Nous tenons à ce que notre enfant développe sa main droite, sans négliger sa main gauche.

P. P., 1re mixte. — On laisse toute liberté à son institutrice, comme ça ira le mieux.

E. R., 5e mixte. — Tous les essais ont été inutiles jusqu'à ce jour.

M. D., 5e garçons. — M. D. a un frère aîné qui écrit également de la main gauche.

Faut-il apprendre aux gauchers à écrire de la droite ? Je penche pour l'affirmative parce que notre écriture est faite pour la main droite et qu'au point de vue social il me semble qu'il faut éviter ce qui pourrait faire que les enfants se singularisent trop. Un gaucher et un droitier qui sont assis l'un à côté de l'autre auront de la peine à s'entendre, et ce petit conflit n'est qu'une image des plus grands conflits qui peuvent résulter dans la vie du fait que les êtres n'ont pas appris à s'adapter les uns aux autres et à se plier à certaines règles sociales.

En ce qui concerne M., nous avons laissé l'institutrice libre de le faire écrire de la main gauche, ce système a aussi ses avantages en ce qu'il n'oblige pas l'enfant à s'adapter à des conditions de vie qui sont contraires à sa nature.

Sur le fond de la question, je me déclare incompétent. Il faudrait que les psychologues examinent la question et les résultats obtenus ailleurs. Je me soumettrai volontiers à leur verdict.

R. B., 4e mixte. — N'a pas d'importance, pourvu que l'écriture soit propre et lisible.

Etant gaucher moi-même, je n'ai jamais eu de difficultés dans ma vie, je suis aussi habile de la main droite que de la gauche. Dans ma jeunesse, je n'écrivais que de la main gauche et je regrette vivement qu'on n'apprenne plus dans les écoles les belles écritures, comme dans mon temps.

J. V., 4e mixte. — Lors de ma scolarité, j'ai été constamment en butte aux reproches des institutrices qui exigeaient que j'écrive de la main droite. Mains attachées au dos, punitions, etc., rien n'a fait changer ma manie de gaucher.

Il en est résulté un complexe d'infériorité manifeste, car je ne pouvais suivre les leçons attentivement ayant sans cesse les yeux fixés sur la maîtresse attendant le moment où je puisse en cachette me servir de ma main gauche. Le résultat est facile à deviner, mon écriture est illisible, je le déplore car c'est ma vie qu'on a mise en jeu bien à la légère.

Il est vrai que mes parents n'ont jamais défendu ma cause comme je le fais, et pour cause, pour mon enfant.

Pour ces raisons, je désire que mon enfant écrive de la main qui convient le mieux.

Et pour les générations qui montent, il faudrait une décision à ce sujet dès l'entrée au collège ; et non au bout de quatre ans comme on a essayé de le faire avec J.

IIIe PARTIE

Enquête parmi les élèves gauchers

A. *Types d'écriture de tous les élèves gauchers*

Les types d'écriture de tous les élèves gauchers ont été répartis dans trois dossiers :

1. Ecriture des gauchers ambidextres.
2. Ecriture des gauchers « de structure » qui écrivent avec de grandes difficultés de la main droite.
3. Ecriture des gauchers qui écrivent spontanément de la main droite.

I. Elève ambidextre

Je pique le ver à l'hameçon je jette la ligne : j'attends tout de suite une perchette s'approche. C'est un petit poisson d'un ver foncé sur le clos, le ventre blanc et le bord des nageoires orange.

gauche

Je pique le ver à l'hameçon ; je jette la ligne ; j'attends Tout de suite une perchette s'approche. C'est un petit poisson d'un vert foncé sur le dos, le ventre blanc et le bord des nageoires orange.

droite (Ecrit de préférence de la gauche)

II. Elève gaucher « de structure »

La ville de Neuchâtel, moitié au soleil, moitié à l'ombre, contemple sans se déranger dans son repos, le lac et l'horizon. C'est une ville où l'on trouve encore beaucoup de vieilles rues

gauche

Sur la fontaine s'érige le traditionnel banneret ou bien le griffon geule ouverte tenant un écu. Le Château et la Collégiale regarde un peu isolé...

droite

III. Elève gaucher qui écrit de la main droite

Dans la vallée, l'automne est d'une beauté incroyable.

Dans les creux humides jaillissent les troncs lisses.

les saules immenses laissent retomber des guirlandes de feuillage.

Dans les prairies les hommes ont planté beaucoup d'arbres.

droite

Dans la vallée, l'automne est d'une beauté incroyable.

Dans les creux humides jaillissent les troncs lisses.

Les saules immenses laissent retomber des guirlandes de feuillage

Dans les prairies les hommes ont planté beaucoup d'arbres.

gauche (2 fois plus de temps)

Entre ces trois types d'écriture, il y a, cela va sans dire, toutes les nuances.

B. *Manière de conduire l'enquête.*

Chaque élève gaucher a reçu une feuille double. Puis on lui a demandé d'écrire, c'est-à-dire de copier un petit texte simple, de 4 lignes, sur la page de gauche, à l'intérieur, en l'observant et en notant ensuite de quelle main il s'était servi spontanément.

On lui a demandé ensuite de changer de main et d'écrire le même texte, en regard du premier, sur la page de droite, mais sans employer les mots gauche ou droite, s'agissant du choix de la main, cela va de soi.

En observant les enfants pendant ce travail, on remarque d'emblée ceci :

a) Il y a des enfants qui écrivent avec autant d'habileté, de facilité de la main gauche que de la main droite et vice versa ; ce sont les *ambidextres* ; ils sont plus nombreux qu'on ne le pense. On voit des enfants qui changent de main dans le cours du même exercice, n'est-ce pas étrange ?

b) Il y a beaucoup d'élèves gauchers qui écrivent spontanément de la main droite, mais qui restent gauchers pour les autres travaux ; ceux-ci sont les plus nombreux ; deux tiers environ des gauchers.

c) Enfin il y a des élèves gauchers qui écrivent avec de grandes difficultés de la main droite ; certains d'entre eux, mais certainement pas tous, sont sans aucun doute des « gauchers de structure ».

d) Les petits élèves gauchers qui écrivent *spontanément* de la main gauche, écrivent en général d'abord sur la feuille de droite, alors que les droitiers commencent toujours d'écrire sur la feuille de gauche ; ce fait doit être noté.

On voit de ces petits gauchers « totaux » qui intervertissent les lettres de certaines syllabes. Ils écrivent par exemple *io* pour *oi* — *in* pour *ni*, etc. Nous en avons découvert un qui a ce qu'on appelle « l'écriture en miroir ». Il écrit de gauche à droite et pour lire son écriture sans difficulté, il faut la lire dans un miroir. Ce type de gaucher est rare, mais il constitue un cas remarquable qui est de nature à éclairer le problème qui nous préoccupe.

C. *Questions posées à chaque élève*

Une fois en possession du type d'écriture de chaque élève gaucher, j'ai interrogé individuellement tous ces enfants. Je leur ai posé les sept questions que voici en m'assurant par des moyens pratiques, quand la réponse paraissait douteuse, que ce que je notais correspondait à un fait réel.

De quelle main :

1. écris-tu ?
2. dessines-tu ?
3. couds-tu ?
4. prends-tu tes ciseaux ?
5. tailles-tu avec ton couteau ?
6. manges-tu ta soupe ?
7. lances-tu des pierres, des boules de neige ?

Il faudrait en ajouter une 8e, « de quelle main colories-tu ? », puisque trois élèves *qui dessinent de la main droite* m'ont affirmé qu'ils mettaient toujours la couleur à leurs dessins de la main gauche et qu'ils ne pouvaient pas faire autrement.

Je n'ai pas été amené d'emblée à poser ces 7 questions. Ce sont les enfants qui m'ont prouvé au cours de nombreux entretiens qu'il y avait dans leur gaucherie tous les degrés, toutes les nuances. Et ces nuances vont jusqu'à l'extrême bizarrerie. Si on passe au crible de ces 8 questions tous les élèves gauchers, on découvre des faits qui surprennent d'autant plus que leur constatation déroute de prime abord notre logique, notre bon sens. C'est le cas de cet écolier qui dessine de la main droite, mais qui colorie de la gauche ou celui de cette fillette qui coud de la main gauche et qui coupe le fil de son aiguille en tenant ses ciseaux de la main droite ; certains enfants écrivent au crayon de la main gauche et à l'encre de la droite...

Des résultats de cette enquête faite parmi les écoliers gauchers, au moyen de la copie d'un texte et des huit questions précitées, je conclus que la plupart — mais pas tous — des élèves gauchers arrivent à écrire de la main droite sans qu'il soit nécessaire d'exercer sur eux une contrainte préjudiciable à leur développement. Certains élèves même se corrigent au cours de la Ire année d'école.

Mais ce serait commettre une très grave erreur que d'oublier l'existence de cette minorité des élèves gauchers « de structure » et de penser qu'on peut se dispenser de les traiter autrement que les autres.

IVe PARTIE

Conclusion

Avant de conclure, rappelons l'énoncé exact de la question que nous nous sommes posée au début de cet exposé :

« Est-ce agir dans l'intérêt des enfants que d'apprendre aux gauchers à écrire de la main droite tout en leur laissant la liberté de se servir de la main gauche pour tous les autres travaux ? »

Les résultats des études et des recherches faites jusqu'à présent ne permettent pas de conclure avec autorité et dans tous les cas, si l'on peut ou s'il faut apprendre aux écoliers gauchers à écrire de la main droite.

Les constatations que nous avons faites au cours de cette enquête dans les classes de Neuchâtel nous autorisent à faire les remarques suivantes, tout en tenant compte de l'avis des pédiatres :

a) La plupart — mais non tous — des écoliers gauchers apprennent à écrire de la main droite sans que ce changement soit pour eux la cause de troubles apparents ; des élèves se corrigent déjà au cours de la Ire année de scolarité.

b) Toutefois, cet apprentissage doit se faire très lentement, disons plutôt occasionnellement et surtout sans contrainte morale ou de toute autre nature.

c) Quand on constate qu'un élève gaucher passe du degré moyen dans le degré supérieur sans être arrivé à se servir *spontanément* de sa main droite pour écrire, il est à peu près certain qu'on a affaire à un *gaucher de structure* [1], il faut alors renoncer, sans hésitation aucune, à lui demander de continuer d'écrire de la main droite.

d) A notre connaissance, les moyens d'investigation utilisés jusqu'à présent ne permettant pas encore de déterminer d'une manière absolue le quotient [2] de latéralité [3], il convient donc, eu égard aux conséquences que peuvent entraîner dans le comportement d'un élève gaucher des interventions intempestives et répétées,

1. de conseiller avant toute chose la prudence aux membres du C.E.
2. de respecter dans tous les cas l'avis des parents responsables, même l'avis de ceux qui font preuve d'une intransigeance pouvant paraître mal fondée.

Remarques. — Toutefois quand il apparaît avec certitude que l'opposition des parents est mal fondée, il convient alors d'essayer d'agir par persuasion.

Les élèves qui restent gauchers après 3 ou 4 ans de scolarité devraient être examinés par le Service médico-pédagogique.

J.-D. Perret
Directeur des écoles primaires de Neuchâtel.

[1] Ou gaucher constitutionnel.
[2] Degré de fréquence dans l'emploi d'une main.
[3] Quotient ou index.